

4^{me} Année N. 2

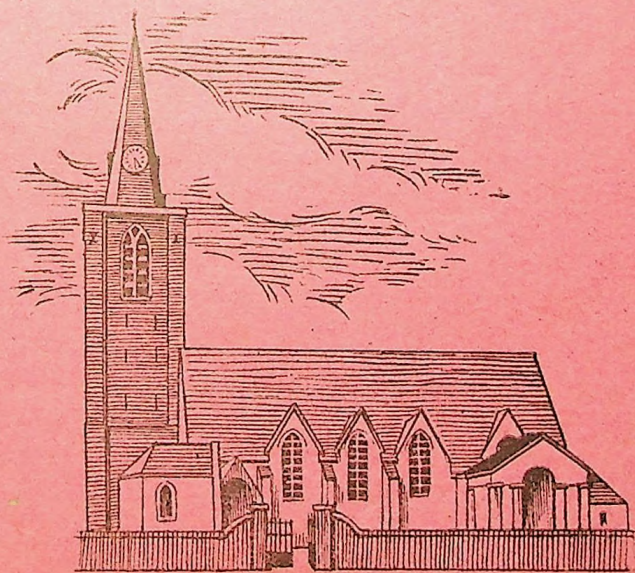
FÉVRIER 1937

EN FAMILLE

BULLETIN

PAROISSIAL

D'ANNAPPES



EN FAMILLE

Chers Paroissiens,

Ne vous semble-t-il pas que, plus que jamais, l'heure est à la prière. Elle est si grande l'action d'une âme qui prie avec foi, humilité et confiance...

Les 8 et 9 Février, de 16 à 18 heures, le Saint Sacrement sera exposé à vos adorations. Vous viendrez demander pardon à Dieu pour les péchés du monde et supplier la miséricorde divine d'avoir pitié de nous...

L'heure est à la pénitence. Vous assisterez nombreux à la Messe de 7 h. 30, le 10 Février, Mercredi des Cendres prenant la résolution de suivre les exercices de Carême :

le mercredi à 6 h. 30: Chemin de la Croix

le vendredi à 6 h. 30: Salut avec Instruction

le Dimanche à 3 h. : Vêpres avec Sermon

Abstinence: le mercredi et le vendredi

Vous n'oublierez pas le 11 Février; jour anniversaire de la 1^{ère} Apparition de N. D. de Lourdes; vous implorerez le secours de la Sainte Vierge, en faisant ce jour-là une bonne Communion et en assistant au salut de 6 h. 30

Je compte sur votre bonne volonté.

A. Delannoy.

CALENDRIER PAROISSIAL

- 2 Février Fête de la Purification de la Bienheureuse Vierge Marie
Bénédictio des cierges.
- 5 Février 1^{er} Vendredi du mois - Jour consacré au Cœur de Jésus
Le soir à 6 h. - Salut avec Instruction.
- 7 Février A la Messe de 6 h. 30 - Communion du mois des demoiselles
La réunion des Enfants de Marie aura lieu le Dimanche 14
A la Grand'Messe - Procession du T. S. Sacrement
- 8 et 9 Février De 16 à 18 h. - Exposition du T. S. Sacrement.
- 10 Février Mercredi des Cendres - A 7 h. 30, Bénédictio.
Imposition des Cendres suivie de la Messe.
Aujourd'hui il est permis de manger des œufs.
- 11 Février Anniversaire de la 1^{re} Apparition de la Sainte-Vierge
à Lourdes.
- 14 Février Communion du mois des jeunes gens.
Après les Vêpres, Réunion des enfants de Marie.
- 16 Février A 8 h. 30 - Messe des Mères Chrétiennes avec Instruction
- 17-19-20 Février Quatre-Temps - Jeûne et Abstinence de viande.
En Carême: Abstinence: Mercredi et Vendredi
- 21 Février Communion du mois des garçons de la Persévérance.
- 28 Février Communion du mois des filles du Patronage.

CALENDRIER DES ŒUVRES

- 3 Février Il n'y aura pas de Réunion des Dizainières de la L.F.A.C.F
- 7 Février Après la Grand'Messe Réunion des Dizainiers de la F.N.C.
- 7 Février A 10 h. 30 - Séance organisée par les demoiselles de
la Section Dramatique Notre Dame.
- 14 et 21 Février A 16 h. 30 - Séance Récréative organisée par la Société
Dramatique Sainte Jeanne d'Arc.
- 21 Février Après les Vêpres, Cercle d'études Louise de Marillac.

I. Vie Paroissiale

Sourires et Larmes

- 1^o Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême:
Robert DECALONNE - Alain MESSIEN.
- 2^o Ont été unis par les liens indissolubles du Sacrement de Mariage:
Robert FOURNIER et Raymonde BROOTHUIS.

3^o Ont été inhumés en terre sainte :

Henriette HARDY (48 ans) - Achille MÉRIE (78 ans)
Léontine HOTON, veuve Colier (78 ans).

Missionnaire - Dans le Bulletin de Janvier, vous appreniez la nomination du R. Père Carrière, comme Missionnaire au Soudan. "C'était pour lui une joie de partir là-bas. C'était la réalisation de son rêve d'apôtre." Arrivé à Marseille, il reçoit l'ordre de se rendre à Alger (Maison Carrée), comme "Directeur de l'Imprimerie des Pères Blancs." Gros sacrifice pour l'ardent Missionnaire, mais accepté de tout cœur pour le salut de "ses chers noirs" qu'il ne peut aller évangéliser pour le moment.

UN PEU DE STATISTIQUE

En 1936: Baptêmes: 48

Mariages: 16

Décès: 31

Nombre de Communions: en 1933: 21.400
en 1936: 28.700

NE LE BOUDEZ PAS...

Qui donc? Le Carême! Aimez-le, comme le moment où l'on répare ses blessures, et où l'on fortifie sa foi.

Votre âme est, en vous, la chose la plus précieuse... A quoi servent les richesses terrestres si l'on perd son âme?.. Or depuis un an, cette âme a commis des fautes. Le Carême est la purification profonde.

Il est aussi le réconfort de la foi. Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. Le Carême est un temps de prière et de méditation, deux choses qui alimentent la foi... pendant ce temps, priez mieux, priez davantage.

Pendant le Carême on entend plus souvent la parole de Dieu... Que de jeunes ne persévèrent pas, parce-que leur intelligence n'a pas les réponses religieuses dont ils ont besoin... Donnons donc à notre intelligence cette satisfaction qu'elle réclame légitimement: celle de savoir pourquoi elle croit.

D'ailleurs vous ne pouvez pas rester impassible au milieu des controverses, contemporaines. Il vous faut choisir, prendre un parti et savoir pourquoi vous le pensez... Le Carême est par excellence le temps de tout cela... Ne le boudez pas: ne l'accusez pas d'être triste parce-qu'il est bon et salutaire, et nécessaire.

Commencez-le en recevant humblement les Cendres. Elles nous rappellent que la mort à la vie de la grâce, c'est le péché et que la mort à la vie

naturelle c'est le châtimeut du péché... S'il le faut, faites un sacrifice pour assister au Salut et aux Vêpres où l'on prêche.

Quant au jeûne, la médecine vous le conseille autant que la religion. Un excellent remède, c'est la mise au repos de l'appareil digestif fatigué, de l'estomac, de l'intestin, du foie surtout, de l'organisme tout entier. Il faut donner à ce travailleur incessant, surmené sans relâche, mais non infatigable, qui s'appelle le foie, son repos hebdomadaire et ses grandes vacances.

Par repos, on doit entendre la réduction de la ration quotidienne, et le jeûne vous le donnera.

Vous ferez donc une œuvre pieuse et une bonne cure, tout à la fois en vous soumettant docilement au régime du Carême.

En un mot, pendant ce Carême, penchez-vous sérieusement sur votre âme et dites-vous: « Si cette année Dieu me la demandait ?... » Et, loyalement, énergiquement tirez la conclusion.

NE NOUS PAYONS PAS DE MOTS !

Vous la connaissez la formule du jour: « Valeurs spirituelles Forces morales!... Au fait, de quoi s'agit-il ? »

Des guérisseurs improvisés affirment que le monde ne guérira que si on lui injecte du sang nouveau celui des « forces morales », des « valeurs spirituelles ». Fort bien !

Pourtant, il en est tant de marques différentes que nous voudrions bien pouvoir distinguer celles qui sont les « vraies », de celles qui ne sont qu'une contrefaçon inutile, de la « camelote ».

Distinguons ! S'il s'agissait de la remise à neuf d'un mécanisme usagé, on pourrait être moins exigeant sur la qualité du remède.

Mais ce qui est « détraqué », c'est un moteur dont aucune pièce de rechange ne se trouve dans le commerce, parce-qu'il n'a pas été fabriqué par des hommes. Ce moteur, c'est l'âme humaine, avec toutes ses facultés spirituelles : intelligence, cœur, volonté !

Si le monde va mal, c'est parce-que Dieu n'est pas l'axe de l'âme humaine.

C'est pourquoi on ne réparera pas ce moteur avec des pièces de rechange fabriquées par les hommes, avec des « forces morales » des « valeurs spirituelles » qui s'appellent : progrès, science, morale humaine, etc. etc.

Concluons : Dieu est la vraie valeur spirituelle, irremplaçable qu'il faut remettre d'abord dans nos vies, pour que tous les autres remèdes, financiers, politiques, économiques aient une efficacité profonde et durable.

Retour aux « valeurs spirituelles... » oui ! Mais nous nous payons de mots, si cela ne signifie pas retour aux valeurs religieuses.

II. Vie Chrétienne

UNE ORDONNANCE

Il s'agit, dans la circonstance, d'une mère qui n'a rien épargné pour sauver son petit, menacé d'une façon effrayante, durant plusieurs jours. Ce petit, paraît-il, s'est habitué aux tendresses, aux cajoleries, et maintenant qu'il est guéri, il devient difficile à contenter et se fâche en de grandes colères dès qu'on ne cède pas à ses caprices.

Que faire? .. comme a fait cette maman, trois choses :

1° Ne pas tarder ; 2° Ne pas céder ; 3° Ne pas crier.

1° Ne pas tarder. Les caprices se manifestent de différentes façons chez les petits. Celui-ci ne veut se coucher qu'avec de la lumière, celui-là consent à dormir que si l'on chante, un autre veut être bercé... et combien qui crient s'ils ne sont pas princièrement installés sur les bras de la maman. Trop souvent pour avoir la paix, on cède, pensant que plus tard quand l'enfant aura grandi, il deviendra plus obéissant... Illusion !

2° Ne pas céder. Il faut bien comprendre que ce mot a un sens.

Ne pas céder, cela veut dire : que si l'enfant fait un caprice, il faut toujours résister. Ne pas céder, cela veut dire que si un ordre est porté et une décision prise, il faut toujours exiger l'exécution. Ne pas céder, cela veut dire qu'ayant donné une punition, il ne faut jamais en dispenser ensuite.

3° Ne pas crier. Suivez bien mon raisonnement.

Pour élever un enfant il faut le dominer. Eh bien, quelqu'un n'est dominé que par une qualité qu'il lui est impossible d'avoir, un talent au-dessus de sa portée.

Or, une qualité que l'enfant, ne saurait posséder, c'est le calme. Donc, le calme le dominera toujours.

Les cris ne le domineront jamais, bien au contraire. De son gosier tout neuf, il pourra lutter avantageusement avec sa maman et crier plus fort qu'elle.

Ne mettez pas au feu mon « ordonnance »

LE COMPLET BONHEUR!...

Une femme heureuse... idéalement, infiniment heureuse, c'est celle qui a inspiré ces quelques lignes.

Elle avait presque désespéré de voir ce jour.

Et elle l'avait vu... Elle l'a vécu ; son cœur en a été rempli d'une telle allégresse, qu'en fermant les yeux, cette femme pouvait se croire en plein paradis.

Elle l'a attendu depuis quelque vingt ans... de l'heure même de son mariage.

Ce jour ne s'est pas levé sans une dure rançon.

Mélancolie des plus belles noces quand, prie-Dieu à prie-Dieu, on remarque les ignorances, les gaucheries de celui qu'on rêverait tant, **supérieur** à soi, pour l'aimer sans une ombre, sans une réserve.

Supérieur...? Alors, non... son mari ne lui était pas supérieur.

Il avait perdu la foi, si tant est qu'il l'eût jamais possédée.

Elle avait sombré dans ce passage redoutable où, dans l'ivresse sournoise des passions naissantes, le jeune homme réagit personnellement sur les données reçues passivement pendant les années du pauvre catéchisme.

Oh! il n'était pas ennemi.

Il se montrait même très respectueux, accompagnant sa femme parfois à la Messe, pour lui faire plaisir.

Mais il s'y ennuyait.

C'est pourquoi sa femme ne lui demandait presque jamais rien.

Avec cette nature entière, toute pression était d'avance une régression. Il ne pouvait y avoir de sérieux qu'une plante qui pousserait dans de l'absolue liberté.

Mais pousserait-elle cette plante?

C'était tellement dommage de voir cet homme, parfait à tous les autres points de vue, accepter cette infériorité, cette tare de ne point comprendre son devoir religieux, le premier de tous!

Alors sa femme prêchait par la voix douce de cette prédication suprême qu'est l'**exemple silencieux**

Maison parfaitement tenue...

Bonne pour tous, sévère pour elle-même, mais d'une sévérité que Dieu seul voyait, cette épouse savait que si Dieu a fait les fleurs jolies, c'est — contre toute apparence — pour que les femmes les offrent à leur mari.

Et la première fleur, c'était elle-même tout imprégnée d'un beau et grand christianisme, intelligent et sûr.

Pas un jour la femme ne se découragea.

On ne sait pas du tout le bien qu'on fait quand on fait du bien.

Et puis!... et puis!...

Tout arrive, même le bonheur des bonheurs...

Elle avait remarqué que, depuis quelque temps, son mari **pria**it.

Elle l'avait vu, un jour, entrer seul, et de lui même à l'église.

Deux dimanches, il fut prêt avant elle pour aller à la Messe.

Allons, dépêche-toi!... "Tu vas **nous** faire manquer la Messe."

C'était la première fois que ce "**nous**" les nouait ainsi tous les deux en une pensée nettement chrétienne.

Et puis, hier il a dit, oh! simplement.

A quelle heure M. le Curé pourrait-il me recevoir...? Je veux, cette année communier avec toi.

Les grandes douleurs sont muettes, les grandes joies aussi...

Elle lui ouvrit les bras.

Les anges de Dieu étaient autour d'eux...

Ce matin, ils ont communie ensemble. Le prêtre, qui savait, tremblait en mettant l'Hostie sur leurs lèvres.

Il semblait à la femme que le vrai mariage, c'était **maintenant...** un mariage qui dépassait le premier de toute la différence qui sépare le fini de l'infini.

Et de retour à la maison, elle l'embrassa, les yeux fermés, en lui disant : "Ta femme a jamais!..."

d'après Pierre l'Ermite.

ÇA ET LA

Ce que toute jeune fille doit savoir avant le mariage

Un procès très amusant vient de se plaider à Bucarest où un éditeur entreprenant avait annoncé à grand fracas la publication d'un ouvrage intitulé **Ce que toute jeune fille doit savoir avant le mariage.**

De toutes parts, les commandes affluèrent si bien qu'en quelques heures notre homme put, à sa grande joie, se débarrasser d'un stock de...

livres de cuisine

qui encombraient ses rayons depuis des années.

Il se félicitait de sa ruse, mais les clients, mécontents, ne l'entendirent pas de cette oreille et une pluie d'assignations fondirent sur le libraire qui, l'oreille basse, dut comparaître en justice sous l'inculpation d'abus de confiance.

Les plaignants, dont un certain nombre appartenaient au sexe... fort, en furent toutefois pour leurs frais.

Le juge, en effet, estima que la **cuisine** était précisément ce que **toute jeune fille doit savoir avant de se marier**, et que, par suite, il n'y avait pas eu de tromperie sur la qualité de la marchandise.

DES MITRAILLEUSES DANS UNE EGLISE

On a pu lire, dans la presse, la très noble protestation de S. Exc. Mgr. Dubourg, évêque de Marseille, contre les rumeurs tendant à désigner les églises et locaux d'œuvres comme des dépôts d'armes.

Ces odieuses calomnies font leur chemin par toute la France. Voici

qu'à Lyon, on est tristement surpris de les rencontrer là-même, hélas ! où l'on s'y attendait le moins.

Témoin ce fait authentique que rapporte le bulletin de S^t Antoine-de-Gerland, paroisse de la banlieue ouvrière

C'était quatre petits enfants, des petits Français qui, très inquiets, paraissaient chercher quelque chose devant l'église de Gerland, regardaient attentivement les soupiraux des sous-sols.

Une dame s'approche. "Qu'est-ce que vous cherchez-là, mes petits ? Vous avez perdu quelque chose ?" Les enfants hésitèrent à répondre, puis : "Nous regardons s'il n'y a pas des mitrailleuses dans les sous-sols.

Pauvres petits !

UN FIER CHRÉTIEN

Le docteur Charcot était le fils de cet autre docteur Charcot qui avait été l'implacable négateur des miracles de Lourdes.

Le miracle a résisté aux attaques du premier Charcot. Et le second Charcot a fait ouvertement profession de la foi dont son père était l'ennemi.

Chaque visite que le docteur Charcot faisait dans la Cathédrale islandaise se prolongeait pendant **une heure d'adoration du Saint-Sacrement.**

Il allait rendre visite dans les îles Féroë, aux Franciscaines missionnaires de Marie, et ce grand savant emportait avec lui, pour leurs petits enfants, des paquets d'images de piété : "Je ne comprends pas, disait-il qu'un homme puisse être sans religion."

La veille de son départ pour la croisière d'où il ne devait pas revenir, Charcot entra dans l'église Saint-Servan et rencontra un vicaire qui lui dit : "Alors, commandant, tout est prêt, vous partez demain ?"

Non, tout n'est pas prêt, mais tout sera prêt quand vous aurez entendu ma confession et quand vous m'aurez donné la sainte communion.

Et le savant alla humblement s'agenouiller au confessionnal.

AU CATÉCHISME

Le petit Paul, dont les parents viennent d'être expulsés de deux pauvres chambres, en a le cœur bien gros.

A l'examen on lui demande :

Pourquoi Adam et Eve ont ils été chassés du paradis terrestre ?

Parce qu'ils n'ont pu payer leur loyer !...

Il fait d'habitude de meilleures réponses, mais celle-là se comprend...